

Il vaut nettement mieux déceler les problèmes tôt

par : Tracey Poffenroth, M.S., SLP-PF, et Adele Husar, M.S., O(C)

Les parents se demandent souvent comment se déroule l'acquisition de la parole et du langage chez leur enfant. La capacité de communiquer revêt une très grande importance pour le bien-être futur de l'enfant. La découverte précoce de problèmes donne à l'enfant de meilleures chances d'apprendre à communiquer avec succès. Un enfant qui éprouve des difficultés peut travailler avec un orthophoniste qui a reçu une formation spéciale pour aider les personnes ayant des troubles de communication.

Les troubles de communication ne sont pas rares.

- Un Canadien sur dix a un trouble de la parole, du langage ou de l'ouïe.
- Environ 4 % des enfants d'âge préscolaire ont d'importantes troubles de la parole ou du langage.
- Environ 1 % des Canadiens et 4 % des enfants d'âge préscolaire bégayaient. Les hommes sont quatre fois plus susceptibles que les femmes de bégayer.

Quels sont les troubles de communication les plus fréquents chez les enfants?

Troubles d'articulation — Ces troubles comprennent les difficultés à prononcer des sons pour former des mots. Il peut y avoir bien des raisons pour lesquelles les enfants ont des difficultés à faire des sons, comme des problèmes d'ouïe, un mauvais contrôle des muscles, une fente palatine et labiale ou des troubles d'apprentissage. Toutefois, il arrive souvent qu'aucune raison apparente n'explique le problème. Dans ces cas, il s'agit de « trouble spécifique de développement du langage » (retard d'origine inconnue). Les enfants acquièrent les sons dans un ordre particulier. Les enfants anglophones apprennent la plupart des sons avant l'âge de 6 ou 7 ans. Pour d'autres langues, comme le cantonais, les enfants maîtrisent les sons plus rapidement parce qu'ils sont moins complexes. La rapidité à laquelle les enfants acquièrent les sons dépend de la complexité du son à apprendre. Quand les enfants apprennent les sons de leur langue, il n'est pas rare de les voir faire des erreurs simples, comme dire « téléphone » au lieu de « téléphone », « seveux » au lieu de « cheveux », « chchoupe » au lieu de « soupe ». Des erreurs de type similaire se produisent aussi dans d'autres langues.

Il arrive parfois que les enfants ne fassent pas des erreurs visant un seul son, mais qu'ils aient de la difficulté à apprendre des « séquences de sons ». Par exemple, certaines classes de sons peuvent poser des difficultés à l'enfant, comme remplacer par « t » ou « d » chaque son qui devrait être produit dans l'arrière-gorge, comme « k » et « g ». L'enfant dira alors « tou » au lieu de « cou », « darçon » au lieu de « garçon » et ainsi de suite. Chaque langue possède des règles sur la façon de combiner les sons pour former des mots. Si un enfant ne maîtrise pas bien l'une de ces règles et qu'il compense par une façon unique de combiner les sons (comme celles décrites ci-dessus), il pourrait avoir un « trouble phonologique ». Dans ce cas, l'orthophoniste l'aide à apprendre les classes de sons, au lieu de simplement les sons.

Troubles du langage — Ces troubles peuvent être de l'ordre expressif (ce que dit l'enfant), réceptif (ce que comprend l'enfant) ou les deux. Les troubles du langage expressif se remarquent au niveau de la grammaire, comme dire « moi suis gentil », ou du vocabulaire, comme appeler un « lion » un « tigre ». Les troubles d'ordre réceptif surgissent au niveau de la compréhension de ce qui est dit, ce qui se manifeste par des difficultés à suivre des instructions ou par des façons étranges de répondre à des questions – comme répondre « pyjama » à quelqu'un qui demande « que fais-tu ce soir? ». Il arrive parfois que les enfants aient des difficultés à apprendre le contexte dans lequel s'utilise le langage. Ils se mettent les pieds dans les plats et semblent impolis en s'adressant, par exemple, à un enseignant de la

même manière qu'ils le font à un ami : « hé, donne-moi un crayon » au lieu de « est-ce que je peux avoir un crayon, s'il vous plaît? ». Ces troubles comprennent aussi les difficultés à lire et à écrire.

Troubles de la voix — Ces troubles chez un enfant se manifestent quand la voix ne correspond pas à l'âge et au sexe du locuteur, mais qu'elle a tout de même un son agréable. Un son agréable est défini comme étant ni trop fort, ni trop doux et ni éteint ni nasal ou hyponasal (son produit par quelqu'un qui a le rhume). Avant de consulter un orthophoniste, il est important que l'enfant soit vu par un oto-rhino-laryngologiste, qui pourra vérifier si les troubles de la voix sont attribuables à un état pathologique.

Troubles de fluidité (bégaiement) — Ces troubles font en sorte que l'enfant a de la difficulté avec la fluidité ou le rythme de la parole. La régularité de la fluidité peut être interrompue de plusieurs façons : répéter des sons, des syllabes, des mots ou des phrases, prolonger des sons ou utiliser des interjections, comme « euh ».

Mon enfant bégaie. Que dois-je faire?

Les enfants qui apprennent à parler passent souvent par une période normale de dysfluidité, ou de bégaiement, entre l'âge de 2 et 5 ans. Cette période est caractérisée par la répétition de phrases ou de mots, comme « J'aime, j'aime, j'aime la crème glacée » ou « mon, mon nouveau chat est gentil ». Sachez que cette période de bégaiement fait partie du processus d'acquisition normale de la parole chez les enfants. Faites en sorte de favoriser l'énonciation fluide de la parole. Les enfants sont de grands imitateurs et essayeront souvent de vous copier. Parlez lentement; écoutez ce que votre enfant vous dit et non pas la façon dont il le dit; communiquez correctement en faisant des pauses pour donner l'occasion à votre enfant de parler et de le laisser finir ses propres phrases; et montrez que vous portez attention en hochant de la tête à l'occasion et en manifestant votre intérêt vis-à-vis ce que dit votre enfant.

Parmi les signes indiquant que le bégaiement de votre enfant pourrait être une source de préoccupation, on retrouve :

- la répétition de sons et de syllabes trois fois ou plus, comme « le ga-ga-ga-garçon est content »
- le recours à un ton de voix plus élevé ou plus fort lors du prolongement d'un son
- l'étirement ou le prolongement d'un son pendant plus d'une seconde, comme « sssssssssssssssoupe »
- des signes d'impatience ou de peur quand l'enfant bégaie, ou de dérobage pour éviter de parler
- des trucs pour « éviter » de bégayer, comme hocher de la tête ou cligner des yeux
- un accroissement de la tension ou une accélération du débit lors des répétitions
- un blocage du passage de l'air ou une interruption de la voix durant la parole.

Si le bégaiement de votre enfant vous préoccupe, consultez un orthophoniste.

À partir de quel âge les enfants sont-ils en mesure de produire certains sons?

L'âge d'acquisition des sons varie considérablement d'un enfant à l'autre, puisque le développement de chacun est différent. Le tableau ci-dessous sert de guide général montrant à quel âge les enfants anglophones acquièrent divers sons.

Âge	Sons acquis
3	m, n, h, w, p
4	b, t, d, k, g, f
5-6	v, j, s, l, r
7	z, ch, sh, th

En général, on suppose qu'un étranger devrait arriver à comprendre la parole d'un enfant dans les proportions suivantes :

- 25 % à 1 an
- 50 % à 2 ans
- 75 % à 3 ans
- 90 % à 4 ans.

Il ne faut pas oublier que tous les sons ne seront pas parfaits avant la 1^e année, et au plus tard la 2^e année.

Combien de mots mon tout-petit est-il en mesure d'utiliser?

En moyenne, un enfant utilise au moins 200 mots vers l'âge de 2 ans. À 4 ans, son vocabulaire devrait comporter au moins 2 000 mots. En guise de repère, examinez si votre enfant peut :

- dire son premier mot à son premier anniversaire
- utiliser deux mots de suite, comme « maman debout », à 2 ans
- construire des phrases de trois mots et de courtes phrases à 3 ans, comme « chien viens ici »
- formuler des phrases de quatre mots ou plus à 4 ans, comme « j'aime jouer au ballon ».

Quand dois-je consulter un orthophoniste?

Consultez un orthophoniste si votre enfant :

- ne réagit à aucun son avant 3 mois
- ne balbutie pas et ne fait pas de son avant 10 mois
- ne fait pas de geste, ne montre rien, ne donne rien ou ne pointe pas pour obtenir quelque chose avant 12 mois
- ne comprend pas des instructions simples, comme « Tu vois ta balle? Va la chercher », avant 18 mois
- ne joue pas à « faire semblant », comme nourrir sa poupée ou son ourson, avant 18 mois
- n'utilise pas de mots simples avant 21 mois
- ne comprend pas divers concepts simples, comme « gros-petit, monter-descendre », avant 24 ou 36 mois
- ne met pas ensemble deux ou trois mots avant 27 mois
- se fait très difficilement comprendre à 3 ans – la personne qui l'écoute doit deviner largement ce que l'enfant dit
- ne comprend pas ou n'arrive pas à interpréter des questions comme « que fais-tu quand tu as froid/faim » à 3 ou 4 ans
- continue à faire de nombreuses erreurs grammaticales à 5 ans, de sorte qu'il incombe à l'adulte de deviner ce que l'enfant a dit
- montre d'autres troubles de la communication ou laisse deviner que quelque chose ne va pas au niveau de la communication ou de l'interaction

Il est très important de déceler les troubles de la parole et du langage chez les enfants. Si la parole de votre enfant vous inquiète, parlez-en à votre médecin de famille. S'il y a lieu, consultez un orthophoniste. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre service de santé ou votre hôpital local, consultez les Pages Jaunes ou communiquez avec l'Association canadienne des orthophonistes et audiologistes au 1-800-259-8519 ou www.caslpa.ca